

LP presse

Slam au lycée



Sommaire

3 **BRÈVES** Evénements de la vie du LJP

//////////

4 **ACTUS** Visite de l'écrivain Luca Brunoni en 2M2

//////////

6 **ACTUS** Une semaine sans smartphone

//////////

8 **ACTUS** Les 3PE en forêt

//////////

9 **ACTUS** Festival du Sud

//////////

10 **ACTUS** La 2M7 rencontre l'écrivain Marc Voltenauer

//////////

12 **ACTUS** Alimentation avec Stéphanie Oes

//////////

14 **DOSSIER** Le lycée "slame"

18 **CULTURE** Alice de Chambrier

//////////

19 **ARTS VISUEL** Natures mortes

//////////

20 **ARTS VISUELS** Out of play

//////////

22 **CLIN D'OEIL** Le bal du lycée

//////////

23 **LJPEOPLE** Carnet rose et apéros

//////////

LJPresse

Edition: LJP

Responsable rédaction : S. Robert

Graphisme : A. Spring

Logo : A. Spring

Edito

Voici arrivé le temps des vacances et du dernier LJPresse de l'année. Le thème de ce numéro est consacré au slam, une forme de poésie moderne qui traite de sujets contemporains de manière libre et personnelle. Chaque année, la semaine de l'éloquence se clôt au mois de mars par un tournoi de slam où les plus valeureux et les plus courageux des élèves se lancent sur scène pour défendre leurs idées et leur style d'écriture. Dans un monde de plus en plus formaté par l'image, cela fait du bien de voir que l'écrit reste un moyen d'expression privilégié par nos élèves. Nous espérons que ces slams vous intéresseront tant par leur forme que par leur contenu.

Voici également venu le temps pour moi de prendre congé du LJPresse et de vous présenter Nourane Palix, la nouvelle rédactrice responsable qui me succédera dès la prochaine rentrée d'août. Je lui souhaite autant de plaisir que j'en ai eu à la tête de ce journal qui met en valeur la vie de notre lycée, la richesse des activités de la commission culturelle et la qualité des cours dispensés par les enseignants et les intervenants extérieurs.

En 2013, en proposant que le lycée se dote d'un journal, je n'avais pas imaginé que 25 numéros du NUMA'niste et 10 du LJPresse plus tard, le journal existerait encore et constituerait une telle « mémoire vivante » de notre école.

Je souhaite ici remercier vivement et sincèrement tous ceux qui m'ont accompagnée dans cette folle aventure et plus particulièrement Vincent Rossel, Loïc Hobi, Rachel Von Dach et Audrey Spring. Leur aide précieuse a permis à ce journal d'acquiescer ses lettres de noblesse. Mais je n'oublie pas non plus tous les élèves, professeurs, intervenants extérieurs, membres de la direction et des services de l'école qui ont participé à la qualité des numéros grâce à leurs textes, photos, documents et aide technique : sans vous le journal n'aurait pas ce panache qui le caractérise.

Bonne lecture et bel été !

Sylvia Robert

BRÈVES



www.ljch.ch

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris, le 8 mars dernier, le décès de M. Elian Bacouet, responsable de la cafétéria. Nous adressons nos plus sincères condoléances et nos regrets à sa famille et à ses proches.



Un exercice d'évacuation incendie du bâtiment des Beaux-Arts a eu lieu le mercredi 29 avril dernier à 9h15. Tous les élèves et professeurs se sont rassemblés au Nord du bâtiment en suivant les directives de la directrice Violaine Sabbah.



Echange linguistique avec une classe de Lexington aux USA.



Echange linguistique entre les 3TSPE et une classe du canton de Saint-Gall. En haut, les professeurs accompagnants. En bas, les élèves en train de créer des haïkus, petits poèmes japonais.



Les 2M4 en escapade à Milan grâce à l'initiative de Virginia Marinoni, accompagnée de Sylvia Robert.

LUCA BRUNONI, ECRIVAIN

Dans le cadre de nos leçons de Français en 2ème année avec M. Fabien Persoz, nous avons été amenés à étudier le roman de Luca Brunoni *Les Silences*. Ce livre aborde la thématique des enfants placés dans les Alpes suisses pour aider dans les travaux à la ferme au XXe siècle.

L'histoire se déroule dans un petit village qui regorge de secrets, nous découvrons la vie compliquée des habitants à travers le regard d'Ida, une jeune fille de 13 ans qui vient d'être placées chez un couple de fermiers après le décès de sa mère. Ida va évoluer dans une atmosphère d'insécurité et découvrir les nombreux drames qui se sont produits avant son arrivée.

Le livre est rempli de mystères et de rebondissements, ce qui donne au lecteur l'envie de se plonger dans la découverte de ce roman.

Luca Brunoni est un auteur tessinois, avec qui nous avons eu la chance de discuter lors d'une rencontre organisée en classe.

Les Silences a initialement été rédigé en italien et a ensuite été traduit. Brunoni écrit des romans qui s'inspirent des drames qui se sont produits en Suisse. En complément de son activité d'écrivain, il enseigne le droit à La HE-Arc.

Eline et Jodie (2M2)

Si vous cherchez à lire un roman passionnant mêlant secrets, culpabilité et Histoire de la Suisse, vous ne serez pas déçus avec *Les Silences* de Luca Brunoni. Ce livre est facile d'accès étant donné que nous suivons Ida, 13 ans, fille placée chez les Hauser, qui très vite se rend compte que la vie dans cette ferme ne sera pas de tout repos.

Le lecteur est directement plongé dans l'intrigue et s'attache aux

différents personnages, notamment Noah et Ida, qui se lieront d'amitié. Le suspense et l'envie de découvrir les secrets nourrissent véritablement notre envie de poursuivre la lecture.

N'ayez crainte de vous ennuyer car de nombreux rebondissements vont très vite arriver. Toutefois, ayez le cœur accroché car l'histoire aborde des thèmes délicats tels que la violence et la sexualité.

De plus, nous avons eu l'immense chance de rencontrer l'auteur, le merveilleux Luca Brunoni qui nous a gentiment dédié nos livres. Avant cela, il a pris le temps de répondre aux différentes questions de la 2M2. Ce fut un réel bonheur pour nous de partager ce moment avec lui.

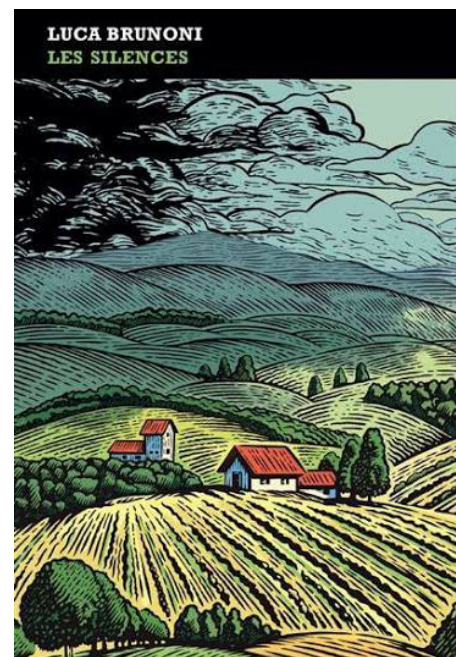
Deva et Aaron

Nous avons apprécié cette œuvre contemporaine non seulement pour son originalité mais aussi pour son suspense qui dure du début à la fin. La rencontre avec Luca Brunoni était passionnante. Nous avons pu lui poser plusieurs questions sur sa vie d'écrivain en Suisse ainsi que sur le livre. Il a traité toutes nos demandes avec attention. Pour finir, quelques élèves de la classe ont présenté leur explication de texte tirée du livre ainsi que la lecture d'un passage.

Aliyah, Candice, Sophie J. et Leila



www.babelio.com



www.babelio.com/livres/Brunoni-Les-Silences



ACTUS

« UNE SEMAINE SANS SMARTPHONE »

DU 23 AU 27 MARS DERNIER, NOTRE LYCÉE A VÉCU UNE SEMAINE UN POIL PLUS... DÉCONNECTÉE.

Les maîtresses et maîtres de classe ainsi que les élèves volontaires de 9 classes (1M12, 1M5, 2CG1, 2CG2, 2M1, 2M3, 3M4, 3M8, MSPE) ont en effet tenté de relever un défi (insup)portable : déposer leur téléphone dans une pochette le matin et le retrouver en fin de journée quand les cours sont terminés.

Cette idée est venue de discussions entre collègues fatigués-es de voir les élèves collés à leur téléphone dès que la sonnerie retentit et rêvant d'une ambiance plus conviviale. D'où l'envie de tenter l'expérience dans notre école, comme cela a déjà été fait dans d'autres établissements scolaires du Secondaire II. Cette expérience (inédite) avait une double visée : réfléchir aux effets du téléphone portable sur le quotidien des élèves et vivre des moments différents au lycée le temps d'une semaine.

Les quelques enseignantes et enseignants, la médiathèque et les clubs qui ont chapeauté la semaine avec l'appui de la Direction ont établi un calendrier varié d'activités durant les pauses : enquête, quizz, karaoké, jeux de société, lectures partagées, pétanque... Même s'il faut bien avouer que peu d'élèves ont poussé la porte et la

chansonnette, la semaine semble avoir été concluante pour celles et ceux qui ont relevé le défi, comme le révèlent les commentaires (anonymes) émanant des élèves ayant participé :

« ça nous a permis de plus parler entre nous » ; « j'ai pu voir que j'arrive très bien sans, que je suis plus concentré et qu'on a bien plus d'interaction humaine ». Et si certain-es ne voient pas de suite à donner à un tel défi, d'autres pensent qu'« une semaine n'est pas assez », que l'expérience devrait être « plus globale » et inclure tout le lycée, voire qu'il faudrait mettre « des pochettes au

secrétariat pour y déposer notre téléphone le matin si l'on a envie (pour avoir la possibilité de se faire soi-même des semaines sans téléphone !) ». Cette semaine particulière aura permis de montrer qu'il est possible de se passer de son téléphone à l'école et que cela peut avoir des effets bénéfiques à différents niveaux. De quoi nous faire réfléchir...

François Friche

EN SUISSE, 98 % DES 12-19 ANS POSSÈDENT UN SMARTPHONE ET PRESQUE TOUS UTILISENT LES RÉSEAUX SOCIAUX, PASSANT EN MOYENNE PRÈS DE QUATRE HEURES PAR JOUR DEVANT LEUR ÉCRAN EN SEMAINE (ÉTUDE JAMES, 2024)

SOURCE : UNIVERSITÉ DE GENÈVE (MELINA TIPHTICOGLOU, « LE JOURNAL DE L'UNIGE », 12 MARS 2026)



Durant la semaine « sans smartphone » la compagnie Caméléon a proposé un spectacle participatif aux parents et élèves du lycée. L'objectif était d'apporter un éclairage social et scientifique pour aider le public à mieux décrypter les arcanes de l'univers numérique dans lequel baignent les adolescents.

Pause du matin : 9h50 – 10h10 / Pause de midi : 11h55 – 13h30
Léopold-Robert / Beaux-Arts

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI
9h50 – 10h10				
11h50 – 13h30				
9h50 – 10h10		Activités libres à retrouver à toutes les pauses Espace Médiathèque Espaces Elèves / Cafétéria Espaces Canap' Médiathèque		Activités avec profs / élèves / médiathécaires Salle des Clubs Devant le LR Médiathèque
11h50 – 13h30				Salle L113 Jeunes-Rives Salle L113



Un exemple parmi d'autres de situations jouées: Sur scène, un adolescent partage des vidéos avec son amie, installée à côté de lui sur le canapé. Lorsque sa mère arrive et les salue, les deux jeunes ne détachent pas les yeux de leur écran. « Ça vaut la peine de se voir » leur glisse-t-elle, déclenchant aussitôt un échange tendu. « Il devrait regarder sa mère dans les yeux quand il lui parle », intervient une personne du public.

ACTUS

3TSPE IM WALD

Nach 222 Lektionen im Wahlfach Pädagogik war die 3PE bereit, ihre sorgfältig vorbereiteten Lektionen im Wald zu geben. Da es sehr kalt und nass war, haben sich nicht alle Schüler:innen getraut, den ganzen Nachmittag im Wald zu verbringen. Aber die Mutigen und Interessierten haben kreative, interaktive, lustige, sinnliche und sportliche Minilektionen im Wald vorbereitet. Es war nach einem intensiven Jahr ein krönender Abschluss für alle Beteiligten, hoffe ich. Auf jeden Fall freue ich mich, diese Schüler:innen nach ihrem Praktikum in St.Gallen für weitere Abenteuer wieder im Schulzimmer begrüßen zu dürfen.

Patricia Burger



ACTUS

FESTIVAL DU SUD

Les classes 2M1, 2M3 et 2M5 du lycée ont eu l'opportunité, le jeudi 30 avril, d'assister à un film du Festival du Sud.

Ce dernier présente chaque année plusieurs films inspirés d'histoires vraies abordant des sujets d'actualité, tels que la guerre, les mariages arrangés ou la pauvreté.

Le film « DJ Ahmet » sélectionné par des élèves du LJP a été réalisé par Georgi M. Unkovski.

Le film raconte l'histoire d'un jeune homme nommé Ahmet. Il vit seul en Macédoine avec son père et son petit frère depuis la mort de sa mère. Ils appartiennent à la communauté turque Yörük. Au début du film, Ahmet doit quitter l'école pour aider son père et s'occuper des brebis.

Un jour, il croise une jeune fille de son âge prénommée Aya. À l'instant où son regard se pose sur elle, il éprouve un coup de foudre. Par la suite, ils se recroisent lors d'un festival de musique. Sa passion pour la musique lui a été transmise par sa mère. Malheureusement, son père désapprouve fortement cette passion depuis le décès de sa femme et lui interdit d'en écouter.

De son côté, Aya est destinée à un mariage arrangé avec un homme dont elle n'est pas amoureuse. Elle est issue d'une communauté où les mariages arrangés font partie

des traditions. Mais elle a vécu un temps à Berlin et est une jeune femme moderne, décomplexée et passionnée de danse. Grâce à son côté rebelle, elle aide Ahmet et l'inspire pour toutes sortes d'actions intrépides, et même comiques, avec notamment la vente d'un mouton rose.

Au fil de l'histoire Aya et Ahmet se rapprochent et à la fin du film, quand Aya est sur le point d'épouser l'homme qui lui a été imposé, Ahmet se décide à empêcher ce mariage. Ne pouvant pas l'approcher, il se rend à la mosquée et utilise les haut-parleurs du minaret pour lui lancer un message qui l'enjoint à fuir et à retrouver sa liberté. Aya décide donc de s'enfuir et de retourner à Berlin, tandis qu'Ahmet, de son côté, se réconcilie avec son père qui change d'attitude à son égard et le laisse vivre sa passion pour la musique.

Ce film transmet plusieurs messages importants.

Premièrement, il aborde le thème des mariages arrangés et des traditions qui existent depuis la nuit des temps. Ce sont les familles ou la communauté qui choisissent les époux dans le but de perpétuer les traditions ou d'obtenir une reconnaissance sociale. De nos jours, il existe moins de mariages arrangés qu'autrefois, toutefois quelques pays ou certaines cultures continuent à les imposer. Le film nous sensibilise à cette réalité et dénonce la pression sociale qui s'exerce sur des jeunes femmes contraintes pour la majorité à devenir femmes au foyer sans pouvoir choisir leur époux et leur avenir elles-mêmes.

Deuxièmement, le film traite du thème de l'amour avec la relation qui se développe entre les deux personnages, Ahmet et Aya. Dès leur première rencontre, Ahmet éprouve un coup de foudre. Cela est montré à travers les effets sonores et l'arrêt sur image : le monde autour de lui s'arrête et le bruit devient silence lorsqu'il la regarde. Tout au long du film, on peut voir leur relation grandir et l'alchimie devenir plus forte entre eux deux. De même, nous observons

les effets de l'amour au moment du mariage d'Aya où il se sacrifie pour elle. Ahmet prend un grand risque en interrompant le mariage. De son côté, Aya aide Ahmet à prendre confiance en lui et à vivre sa passion pour la musique.

Mon opinion :

J'ai trouvé ce film très émouvant et touchant. Il aborde plusieurs sujets sensibles comme les mariages arrangés et la condition des femmes. De plus, l'histoire d'amour entre Ahmet et Aya rend le film encore plus attrayant. J'ai particulièrement apprécié les personnages. Les acteurs (non professionnels) jouent leur rôle avec brio et captent bien notre attention. L'histoire m'a fait voyager dans le monde d'Ahmet. Elle est également bien construite, avec notamment le fait que tous les événements du début reviennent à la fin. Le film se clôt avec le mouton rose qui retrouve son troupeau, ce qui amène un peu de légèreté et d'humour à l'issue du film.

Recommandation :

Je recommande ce film, car il est à la fois intéressant et émouvant. Il permet de découvrir une autre culture et de mieux comprendre certaines réalités qui existent encore aujourd'hui dans le monde.

Laura (2M5)



www.tra.co/events/2363336

ACTUS

LA 2M7 RENCONTRE MARC VOLTENAUER

Marc Voltenauer est un auteur de polars suisses. Il est né le 21 juin 1973 à Genève et habite actuellement à Gryon avec son compagnon Benjamin. Après de longues études en théologie, puis un premier emploi dans une banque genevoise, Marc Voltenauer s'oriente vers l'écriture. C'est notamment un voyage autour du monde, puis un séjour à Gryon, chez ses beaux-parents qui l'ont finalement convaincu à poursuivre dans cette voie. Il se lance donc dans l'imagination d'une intrigue policière basée sur ce lieu si inspirant et propice au polar et sort en 2015 son premier livre (*Le Dragon du Muveran*) : engouement complet du lectorat suisse !

Suite à la lecture du livre *Qui a tué Heidi ?*, nous avons eu l'opportunité de rencontrer l'auteur: Marc Voltenauer. Lors de cette rencontre, l'écrivain s'est d'abord présenté, a parlé de ses études, puis de ce qui l'a poussé à devenir écrivain. Il nous a ensuite expliqué comment il procédait pour écrire ses livres: « Je construis toujours mon scénario avant de commencer à écrire ». Il a publié de nombreux romans qui se sont bien vendus ; son premier livre (*Le Dragon du Muveran*) s'est en effet écoulé à plus de 30'000 exemplaires la première année ! L'entretien que nous avons pu avoir avec lui nous a permis de mieux comprendre la vie d'auteur et d'en apprendre davantage sur ses livres. Nous avons ensuite pu faire une photo de classe avec lui et il a dédié nos livres. Ce fut une merveilleuse expérience, très enrichissante !



Stratégies narratives de *Qui a tué Heidi ?*

Le « red herring » : ce procédé narratif tient son nom d'une stratégie de chasse utilisée pour garder le gibier pour soi. Les chasseurs dispersaient des harengs rouges dans les forêts où ils chassaient afin d'égarer les chiens des autres chasseurs et de pouvoir se garantir un maximum de gibier. Cette technique narrative sert à orienter le lecteur vers un faux coupable avec des indices crédibles, mais trompeurs. Dans le livre, l'auteur nous envoie sur beaucoup de fausses pistes.

Ironie dramatique : le lecteur en sait toujours plus que le détective, le policier : il a une longueur d'avance sur l'enquête ! Dans le livre, nous avons même accès au point de vue du meurtrier.

Le « plot twist » : renversement final. Tout ce que l'on croyait est finalement faux ; le véritable coupable est inattendu et le crime n'est pas celui imaginé.

Le « cliffhanger » : ce procédé narratif consiste à prolonger le suspense pour maintenir le lecteur en haleine. Dans ce livre, cette stratégie est utilisée entre les chapitres, qui se finissent souvent par une annonce laissée en suspens.



ACTUS

ALIMENTATION

Par Stéphanie Oes,
nutrithérapeute holistique

Dans le cadre de la semaine « prévention » du Lycée Jean-Piaget, je suis intervenue en tant que spécialiste de la nutrition-santé et performance.

Mon parcours professionnel ? Après l'école obligatoire, je me suis orientée dans le commerce. Diplôme d'employée de Commerce avec Maturité intégrée en poche, j'ai continué d'étudier à la HEG-SO de Neuchâtel pour obtenir mon diplôme d'Economiste d'Entreprise HES en 2007. Puis j'ai travaillé 10 ans entre horlogerie et informatique, toujours dans le secteur de la Vente et du Marketing. Mais il me manquait toujours l'aspect « santé » dans le cursus que j'ai suivi. C'est alors qu'à l'âge de 32 ans je reprends les bancs de l'école, cette fois-ci pour suivre ma voie de cœur et de passion: la Nutrition. Après 3 années supplémentaires d'études à Genève, à l'école de Nutri-

tion Holistique avec obtention du diplôme de nutritionniste holistique en 2020, j'ai ouvert mon cabinet privé afin d'accompagner des personnes dans leurs objectifs aussi divers que variés, tels que de perdre du poids, de se remettre en forme, de suivre leur rêve sportif ou d'améliorer leur qualité de vie s'ils sont atteints de maladies. Lors de mon intervention auprès des lycéens ce printemps, j'ai surtout voulu les rendre attentifs au fait que la nutrition est un réel allié pour notre santé (physique et mentale) et que comme l'essence pour la voiture, ce que nous mangeons nous permet d'avancer et de performer à tout niveau.

Nous avons parlé tout d'abord du microbiote et de l'axe intestins-cerveau, qui ne cessent de collaborer et qui influencent à la fois nos envies en termes de

nourriture et nos émotions pour en arriver à la conclusion que notre bien-être général est intrinsèquement relié à notre façon de nous nourrir. Mettant également en évidence le fait que les aliments à eux seuls ne suffisent pas à nous tenir en santé, qu'il faut également tenir compte des axes : éducation, croyances, peurs, rythme de vie et loisirs.

Puis nous avons regardé ensemble comment nous pouvons intégrer de nouvelles bonnes habitudes alimentaires sans forcément devoir changer tout notre mode de fonctionnement (du moins pas d'un seul coup ;o)).

S'en est suivi un résumé sur les macronutriments : Protéines, Lipides, Glucides. Ainsi les étudiants sauront à l'avenir reconnaître ces éléments et composer une assiette intéressante pour leur corps et leur esprit.

Mes conseils pour un(e) étudiant(e) qui souhaite performer à l'école comme dans sa vie privée (relation à son propre corps, aux autres, sport...) sont les suivants : Le petit déjeuner est très important ! Il apporte l'énergie (dopamine) dont le corps a besoin au réveil. Les protéines animales sont à consommer en priorité. Le sucre est à bannir du petit déjeuner.

Exemples :

- 1 grand verre d'eau pour se réhydrater après une nuit de sommeil où le corps s'est régénéré, 1 fruit frais (de saison), 1 œuf à la coque, 20g de fromage gruyère, 1 poignée de noix.

Pour une version plus sucrée (tout en sachant que les protéines animales sont recommandées le matin) :

- 1 grand verre d'eau (avec jus de citron), 2-3CS de Skyr ou yaourt grec nature, 1 fruit frais coupé en dés, 2 CS de céréales complètes (avoine ou millet...), 1 cc de graines de chia quelques noix.

Dans le cas où vous n'auriez pas le temps de déjeuner avant de partir, pensez à prendre de l'eau, des fruits et des noix pour votre collation de 10h. Les Darvida peuvent dépanner également, tentez de les associer à un yaourt (liquide ou autre) nature par exemple. Ou préparez-vous un sandwich pain complet, dinde, fromage la veille.

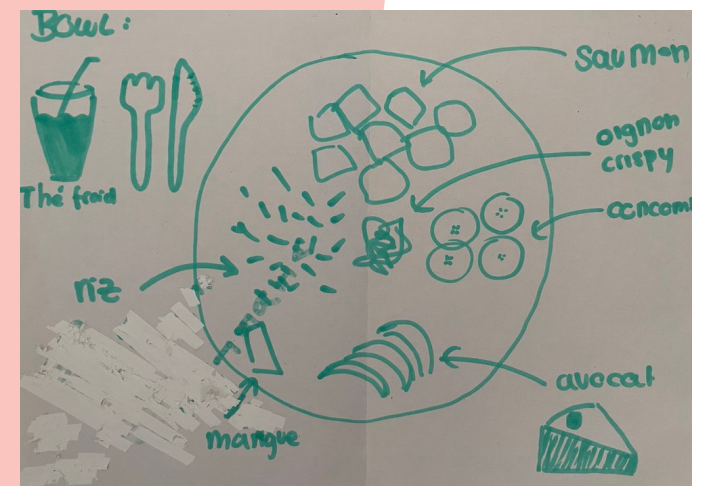
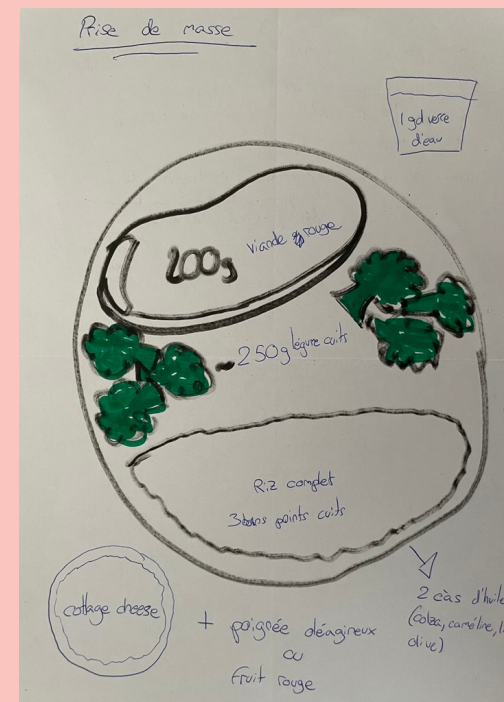
Les repas de midi et du soir doivent surtout être composés d'une moitié de l'assiette de végétaux (légumes cuits et crus) arrosés d'huile de colza et d'olive. Puis un quart se compose de protéine animale ou végétale et un dernier quart de féculent.



“Cette séance sur l'alimentation m'a beaucoup plu parce qu'on est moins dans le jugement (combien de calories il faut consommer par jour), mais plus dans la proposition de ce qu'on pourrait manger pour être bien dans son corps.”

“J'ai appris que beaucoup d'aliments que je mange et que je considérais comme bons pour moi ne le sont pas forcément.”

“C'était vraiment une bonne séance, nécessaire et instructive. Même si j'avais déjà connaissance des principes de nutrition, il est important de les entendre à nouveau.”



Lors d'un atelier, chaque groupe devait imaginer un repas équilibré et savoureux : voici la proposition de deux groupes.



Stéphanie Oes
Cèdre Nutrithérapie
Chemin de Jolimont 27
2300 La Chaux-de-Fonds
079 302 44 19

LE SLAM AU LYCÉE

Durant la semaine du 30 mars au 2 avril, le Lycée-Jean Piaget a participé à « la semaine de l'éloquence ». Cette semaine promouvait l'oralité via diverses activités telles que le slam, la poésie, les jeux ou encore l'expression écrite. Chaque jour, des intervenants, slameurs et comédiens, nous ont révélé leurs meilleurs secrets d'élocution afin de nous permettre à tous et à toutes de devenir orateurs. Nous avons expérimenté l'expression écrite par la rédaction de nos propres slams ou courts textes poétiques que nous avons ensuite déclamé plusieurs fois devant la classe afin d'assurer une meilleure fluidité orale. Une expérience théâtrale autour de l'improvisation nous a motivés à exploiter notre créativité et notre imagination pour finalement créer de petits contes absurdes et délirants. Mais c'est aussi avec l'aide de jeux comme le « time up » que nous sommes parvenus à nous exprimer en public. Nous avons également travaillé la respiration, la posture et lutté contre le stress avec des exercices de Yoga, d'inspiration et d'expiration. Enfin, toutes ces expériences se sont concrétisées lors d'un tournoi de slam à l'Aula de la Faculté des Lettres, où tous les élèves volontaires ont eu l'opportunité de présenter leur texte devant un public et de remporter un prix ! Ainsi, nous avons appris à nous exprimer en public en

travaillant notre posture, respiration, ton et regard, mais aussi à vaincre notre timidité en slamant notre propre texte devant un public. Malheureusement certaines activités se sont avérées un peu ennuyantes pour certains, comme les exercices de respiration qui ne sont pas toujours relaxants pour ceux qui n'y sont pas sensibles. Ces outils restent néanmoins utiles pour le futur, car l'expression orale est primordiale dans le monde du travail. De plus, beaucoup d'étudiants du lycée visent le droit, métier où l'éloquence a son importance, voire même est essentielle.

En conclusion, cette semaine s'est révélée très enrichissante en particulier par les conseils reçus et par son approche de l'oralité en nous incitant à nous produire sur le terrain.

J'ai eu la chance de participer au tournoi de slam et d'avoir l'opportunité de mettre en œuvre tous les outils exercés durant la semaine afin de révéler le meilleur de ma déclamation. Malheureusement pour moi, le facteur stress m'a un peu déstabilisée, peut-être aurais-je dû faire plus d'exercices de respiration :)

Savoir exprimer son avis est primordial et cette semaine pour moi a toute son importance au lycée car elle nous guide vers la liberté d'expression qui est un pilier fondamental de notre société démocratique.

Ambre Bourquin (2M4)



2M5



La 2M4 avec le slameur Pablito

DOSSIER

QUELQUES SLAMS D'ÉLÈVES

Une femme qui rentre la gorge nouée,
Elle sait qu'elle ne rentre pas pour danser.
Le pas toujours plus vite, jetant un coup d'œil par derrière,
Le cœur qui bat, espérant de ne pas encore finir prisonnière.

Hier c'était ma grand-mère qui le ressentait,
Qui le vivait,
Qui ne disait rien parce que c'était soi-disant elle le problème,
Qui pleurait seule sans aucune aide.

Aujourd'hui c'est une femme que je connais,
Dont les blessures ont cicatrisé,
Mais ne s'effaceront jamais.

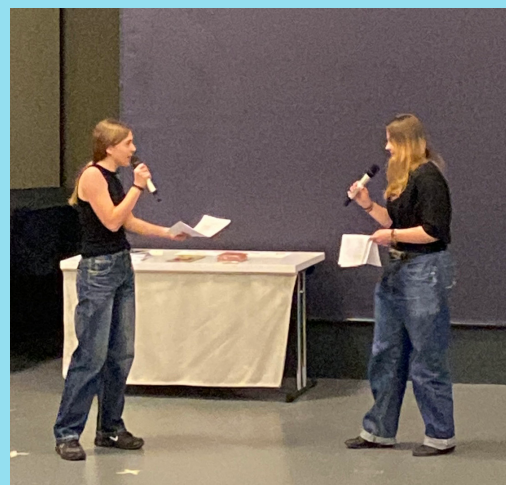
Aujourd'hui ce sont les mêmes mains levées,
Les mêmes voix et phrases prononcées,
Les mêmes femmes, qui du doigt sont pointées,
qui voient leur comportement jugé
comme si
que d'elles cela ne dépendait.

« T'façon, elle l'a bien mérité... cette salope »
« pis c'est qu'il est indulgent »
« j'peux te dire qu'une femme comme ça je l'aurais vite mise
à sa place. »

Qu'en pensez-vous de ces phrases?
Je parie qu'elles vous sont familières.

Alors oui, le passé est derrière nous.
Mais l'avenir, lui, nous appartient
Tâchons de le rendre un peu plus doux, un peu plus humain.

Deva Di Gregorio



Racisme

Je suis né dans un monde où le racisme est plus décomplexé que nous le sommes, en somme rien de nouveau.

Un monde où la haine n'est plus incarnée par Vincent Cassel mais par les extrêmes qui mettent leur grain de sel.

Xénophobie, alibi d'un manque de confiance, la croyance que les étrangers sont la cause des maux d'une nation, c'est étrange mais j'en perds mes mots et ma raison. Ma maison, ma nation est touchée par un virus de plus, l'islamophobie. J'en parle dans mon slam. Les médias contrôlent ce qu'ils pensent, Praud prend la parole, ça se voit qu'il n'est pas pro.

Pro division, Pro peur. Il balance ces chiffres gonflés, non vérifiés en boucle mais quand il s'agit d'argumenter, il va se lamenter.

Bien que Zemmour rime avec amour, il en manque. Rancœur envers celle qui se voile, il n'a vraiment pas de cœur. Plus d'un est touché par ce venin qui anesthésie les cœurs. Peur en intraveineuse, ils vont voter pour ces extrêmes, je les connais par cœur.

Leur rage perce et se disperse rien qu'à l'écoute du perse. Ils se pressent pour avoir les dernières infos, même si c'est faux.

Je suis né dans ce monde où les infos se propagent plus vite que les ondes. La notion du vrai crée une véritable tension, désinformation à tout va, on ne sait plus qui croire, c'est flou, c'est noir.

Louis Compépine



De l'air vainquant et moquant
Les fils d'Adam, sans blâme
A travers l'abîme du temps,
Piétinaient des femmes.

Toutes ces années passées,
Traités de pire façon
Les filles d'Eve, sacrifiées
Pour le bien des garçons.

Tu n'es qu'une machine
Fabrique d'héritaires
Ton destin c'est l'usine
Quand arrivera la guerre.

Pour des milliers d'excuses,
La femme silencieuse
Le loup au lieu de berger
"Elle l'avait bien cherché !"

Tant de femmes traitées comme des poupées
Qui ne méritaient pas d'être aimées
Dignité arrachée avec mépris, sans pitié
Et aujourd'hui, pas beaucoup de choses ont changé.

Combien d'êtres vivants
Voulaient être vivants
Au côté des "dominants"
Et pas au fond du classement ?

Traitées d'un sexe faible et incapable
Ne pouvant jamais être grand
Humilié, cassé, misérable
Mais, est-ce toi qui portes l'enfant ?

Le mettant dans le monde et le nourrissant,
"C'est grâce à moi !" Disent-ils. Vraiment ?
Dis-moi plus, qu'as-tu fait en plus ?
Pour te sentir aussi bien inclus ?

Combien d'Einstein usèrent leur vie à la plonge,
des mains en flammes,
Combien de Mozart, courbés sur les fourneaux
Au lieu des pianos,
Parce qu'ils eurent le malheur de naître femme ?

MadCat



Injustices

C'est la police partout mais la justice nulle part
Lorsqu'il s'agit de défendre les minorités mises à part.

L'art, la peinture, la musique et l'opéra
Désormais moins consommés que l'IA.
C'est Trump qui réclame le prix Nobel de la paix
Pendant qu'il détruit des vies par milliers.
Elon Musk, avec ses richesses, a tout pour aider
les gens dont il pourrait rendre meilleure la vie
Mais ce dernier préfère exécuter des saluts nazis.

C'est des femmes gratuitement huées
Mais jamais des violeurs boycottés.
Et les gens se soucient plus de l'identité de genre et des attirances d'autrui
Que de ce qui se passe en Ukraine, au Congo ou en Palestine, pas si loin d'ici.
Dans ce monde, il n'y a pas d'étrangers
Seulement des mentalités à faire évoluer.

Leana



CULTURE

ALICE DE CHAMBRIER LE TALENT FAUCHÉ TROP TÔT

Née le 28 septembre 1861 à Neuchâtel, issue d'une famille bourgeoise, Alice de Chambrier avait tout pour mener une vie paisible, sans difficultés. Dès son plus jeune âge, elle se découvrit une passion pour l'écriture. Très vite, son talent fut remarqué par ses maîtres de classe et ses camarades, qu'elle avait beaucoup impressionnés. Ce talent fut reconnu internationalement lorsqu'elle gagna la Primevère d'argent à Toulouse en 1882 pour sa ballade "La Belle au Bois dormant". Son écriture est reconnaissable, car elle est intense, réfléchie et traite de sujets qui donnent à penser. Sa carrière fut brève, car Alice de Chambrier est décédée à 21 ans, le 20 décembre 1882, après une maladie de cinq jours. En cinq ans de carrière, elle a écrit une multitude d'ouvrages, tous différents les uns des autres. Ses écrits les plus connus sont aujourd'hui regroupés dans un recueil de poèmes aux éditions Florides Helvètes, qui rassemble 80 poèmes, tous de véritables joyaux littéraires. Ces textes traitent principalement des thèmes liés à la destinée, présentée sous divers aspects : il arrive souvent que la vie semble contrôlée par une force extérieure non maîtrisable. La nature est également évoquée comme symbole de la vie ; des éléments tels que les saisons, la chute des feuilles ou l'écoulement du temps illustrent le cycle qui caractérise tout. Les poèmes interrogent

aussi les mystères de l'existence: pourquoi vivons-nous, pourquoi endurons-nous des souffrances, ou encore pourquoi la mort existe-t-elle ? Pourtant, ils n'apportent pas de réponses à ces questions, soulignant ainsi que certains mystères demeurent inexplicables. La jeune poétesse évoque fréquemment une angoisse liée à la mort, comme si elle avait pressenti sa fin prochaine. L'une de ses premières poésies s'intitule « Pourquoi mourir ». Le recueil classe les poèmes du plus ancien au plus récent. On y retrouve principalement des textes écrits en alexandrins.

Le poème qui nous a particulièrement marqués s'intitule « Feuille d'automne », publié en 1880. Ce poème traite du temps qui passe, des rêves et des illusions. Il est composé de huit strophes de quatrains et décrit la chute des feuilles en automne, qui vont tomber au sol, puis être recouvertes par la neige. Le texte présente deux niveaux de lecture : dans un premier temps, nous avons une description du départ des feuilles et du cycle des saisons ; le deuxième niveau de lecture proposé par le poème amène à prendre conscience qu'en vieillissant, les rêves de jeunesse disparaissent et se fanent : « Et lorsque de nos ans arrivera l'Automne, Comme les feuilles d'or, de même dormiront, Tous nos rêves d'hier sous la

blanche couronne, Dont l'âge aux doigts de glace aura ceint notre front. »

Ce poème, porté par un dénouement inattendu et des rimes riches, nous a marqués, car il nous a permis de réaliser que le temps est un thème profond. Au premier regard, les textes d'Alice de Chambrier semblent inaccessibles, mais, avec un peu de persévérance, ils deviennent un moyen de se découvrir soi-même ainsi que de comprendre le monde plus profondément. Les thèmes abordés, comme l'angoisse de vieillir par exemple, questionnent encore les jeunes d'aujourd'hui. Alice de Chambrier est une poétesse qui a traversé les mêmes rues pavées que nous, Neuchâtelois ; une jeune femme qui a questionné sa vie en regardant le lac agité sous la bise d'automne. Elle nous transmet bien les inquiétudes que les jeunes

peuvent ressentir. Lire ses poèmes, c'est en apprendre davantage sur le questionnement des jeunes du XIXe siècle, c'est comprendre que parfois certaines questions n'auront jamais de réponse, mais méritent d'être posées.

En conclusion, même si sa vie a été très courte, Alice de Chambrier a réussi à laisser une vraie trace dans la poésie. En seulement quelques années, elle a écrit des poèmes profonds qui parlent de la vie, du temps qui passe et des questions que beaucoup de jeunes se posent encore aujourd'hui. Ses œuvres montrent qu'elle avait un talent et une sensibilité rares pour son âge. Encore aujourd'hui, ses textes nous rappellent que certaines interrogations sur la vie et la mort traversent les époques.

Oscar Darwish et
Maximilien de Pury (2M3)



ARTS VISUELS



NATURE MORTE

Les élèves OS arts visuels de 1M11 ont travaillé la nature morte.



Les élèves avaient comme consigne de composer eux-mêmes cette nature-morte, sur un tissu, en mettant en scène un fruit et plusieurs contenants transparents pour ensuite prendre des photographies en cherchant le cadrage et la lumière qui mettraient le mieux en valeur leur composition et les éléments de l'image. A partir de leur photographie imprimée en couleur sur un format A4, les élèves ont réalisé un travail d'observation et d'agrandissement en reproduisant l'image au crayon dans un format beaucoup plus grand (légèrement plus grand que A1), sur un papier cartonné préalablement enduit de blanc (couche servant de base au dessin et à la peinture). Le travail s'est ensuite fait entièrement à la peinture acrylique avec différents outils : pinceaux et petites spatules.

La réflexion et la recherche des éléments transparents et du fruit, la composition de la nature-morte, la lumière, le cadrage photographique, puis l'observation furent centrales. Mais aussi - au moment du travail de peinture - la recherche de tons, la recherche des rendus de la transparence des objets en verre utilisés et enfin le choix du traitement des surfaces : aplats, dégradés, touche plus ou moins visible, nervosité ou douceur de celle-ci.

Le travail a nécessité en tout 22 périodes, soit un peu plus de 16 heures de travail.

Orélie Chen Fuchs



ARTS VISUELS

OUT OF PLAY Quelques travaux

Notre projet est de détourner un objet sportif pour faire passer un message : la corruption dans le foot. Pour ce faire, nous avons eu plusieurs idées mais deux sont sorties du lot. La première consiste à remplacer l'argent dans un porte monnaie avec des objets d'arbitrages tels que les cartons rouges et jaunes et un sifflet. Le but est de dénoncer les arbitres qui donnent des avantages à une équipe en échange d'argent.



La deuxième idée est de remplacer un terrain de foot par un échiquier et les joueurs par des pions. Dans ce cas nous dénonçons les joueurs qui trichent en suivant des «ordres» contre de l'argent. Les joueurs sont donc comme des pions sur un jeu d'échecs.

Gabriel & Julien (2M6)



« Popcorn League »

Pour ce projet, j'ai choisi de détourner un ballon de basketball en le remplissant de popcorn. Le ballon reste reconnaissable, mais à la place d'être un objet de performance et de compétition, il devient un symbole de divertissement. Le popcorn évoque le cinéma et le spectacle, ce qui met en parallèle le sport et l'industrie du spectacle. À travers ce détournement, je questionne la place du sport dans notre société : il est autant pratiqué que consommé comme un show (par exemple le superbowl). Ce projet propose une réflexion critique sur la transformation du sport en produit de divertissement.

Ilayda (2M6)



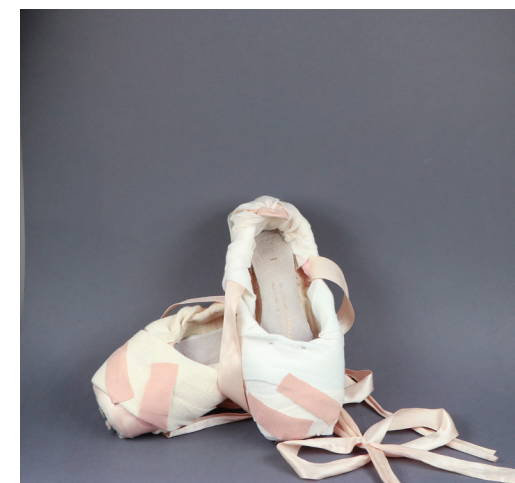
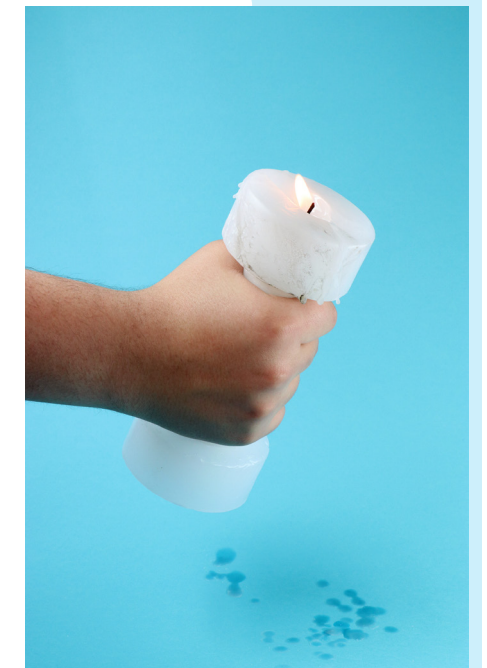
J'ai choisi de représenter un podium en feu car le podium symbolise la victoire et le moment où les gagnants sont mis en avant et célébrés. Dans mon projet, le podium est en train de brûler car le feu transforme cet objet de victoire en une image d'instabilité et de destruction. Un faux pas et le succès se dérobe sous nos pieds et même si on a déjà été sur le piédestal, ça ne dure qu'une fraction de seconde et il faudra recommencer tous nos efforts pour y retourner et ce n'est même pas garanti. Ce travail remet en question la place qu'on accorde à la compétition et à la performance et à la manière dont la gloire peut se consumer rapidement, comme le feu.

Julia (2M6)

« L'haltère en cire »

Pour mon projet, j'ai voulu produire une image humoristique, elle joue sur l'expression «brûler des calories». J'ai pris une bougie et je l'ai sculptée avec un ébauchoir, pour qu'elle ressemble à une haltère. Le but est de représenter le sport avec un autre point de vue, plus léger et ludique, avec un ton jovial. La cire fondue sur le sol, montre la perte de poids. L'haltère symbolise le sport en général, qui permet de perdre du poids, à l'image de la bougie qui fond.

Andres (2M6)



J'ai choisi de représenter des pointes entourées de bandages et de pansements. Les pointes symbolisent la beauté et la grâce de la danse, souvent mises en avant. Les bandages ainsi que les pansements montrent la réalité cachée : la douleur, les blessures et les efforts. Vu de l'extérieur, le sport a une apparence parfaite, un ensemble gracieux souvent mis en avant lors des spectacles ou des concours. Mon projet veut montrer le contraste entre l'apparence extérieure et la vérité du sport. Derrière la beauté se trouvent la souffrance, la force mentale, le courage et la persévérance dont les danseurs font preuve.

Méloé (2M6)

CLIN D'OEIL

BAL DU LYCÉE

Le bal des terminales avec pour thème "Flower Power"



LJPEOPLE



Tous nos vœux de bonheur à
Aurore Gogniat et son petit Marlo



Soirée chibre au lycée



soirée pizza



soirée crêpes

SLAM

**LA POÉSIE EST UNE ÉTINCELLE
QUI NICHE EN NOS CŒURS,
AGILE ET UNIVERSELLE,
ELLE SAIGNE UNE ENCRE ÉTERNELLE
SANS JAMAIS ÊTRE SEMPITERNELLE,
INTERDITE À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.
ELLE ILLUMINE NOS ESPRITS SUPERFICIELS,
PAR SES VERS, ELLE PEINT COMME À
L'AQUARELLE,
COLORANT NOS SONGES MORTELS D'UNE
PLUME SOLENNELLE.
CHAQUE RÊVE ÉTOUFFÉ,
CHAQUE INSTANT PARTAGÉ S'ENVOLE TELLE
UNE HIRONDELLE
QUI CHANTE L'AMOUR DANS UN MONDE CRUEL,
TEL UN PRÊCHE DANS UNE CHAPELLE,
QUI NOUS MONTRE LA VOIE ET NOUS
ÉMERVEILLE.**

AMBRE BOURQUIN (2M4)

“Le slam est une
poésie en action.
C’est une parole qui
claque, qui réveille et
qui invite à la réflexion.”

Abd Al Malik